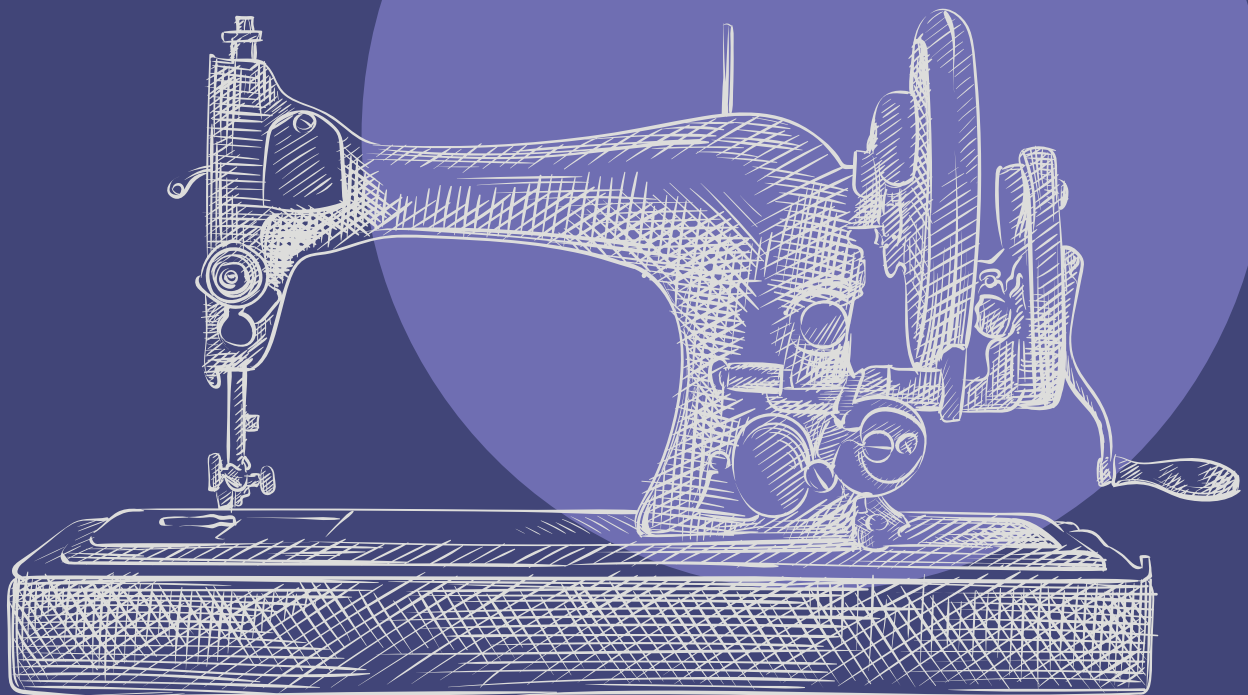


---

# LES PORTRAITS DE LA FILIÈRE TEXTILE

---

*en Hauts-de-France*



# SOMMAIRE

*La filière textile occupe une place singulière dans l'histoire et l'identité des Hauts-de-France.*

Terre de savoir-faire industriel, la région porte encore dans ses territoires les traces d'un passé manufacturier d'envergure et cherche aujourd'hui à en réinventer l'héritage face aux défis du présent : surconsommation, fast fashion, gestion des déchets textiles, désindustrialisation.

**Dans ce contexte, les acteurs de l'économie sociale et solidaire jouent un rôle croissant et souvent méconnu.** De l'atelier de confection en insertion à la freeperie anti-gaspillage, du réseau d'entrepreneurs locaux à la plateforme de tri textile circulaire, en passant par l'engagement d'une collectivité historiquement liée à l'industrie du fil et de la laine, l'ESS investit la filière textile dans toute sa diversité, à chaque maillon de la chaîne de valeur.

Ce livret de portraits, réalisé par la Chambre Régionale de l'Économie Sociale et Solidaire des Hauts-de-France en partenariat avec l'ADEME, donne la parole à cinq acteurs engagés sur cinq territoires différents.

*À travers leurs témoignages, c'est une vision commune qui se dessine : celle d'une filière à reconstruire ensemble, de manière coopérative, inclusive et ancrée localement.*

**Atelier Avre Luce Noye** .....page 3  
(80)

**Les Robin·e·s des Bennes** .....page 7  
(02/80)

**Le Club des entrepreneurs ESS de l'Artois & le Secours Populaire** .....page 13  
(62)

**Mairie de Roubaix** .....page 19  
(59)

**Solitex'Oise** .....page 25  
(60)

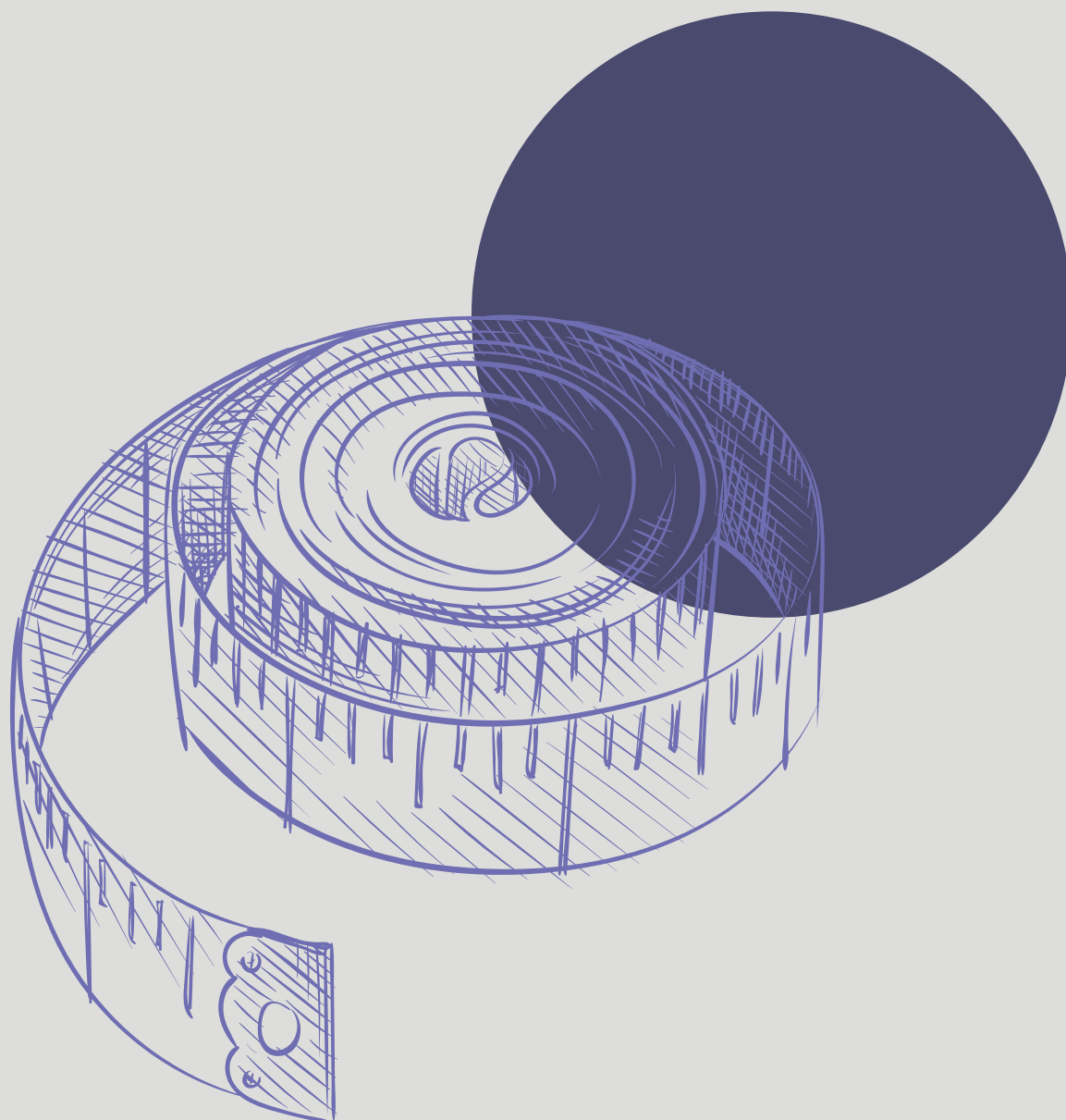


# ATELIER

# AVRE LUCE NOYE (*ALN*)

#ATELIER DE CONFECTION

#FABRICATION



## RENCONTRE AVEC ÉRIC RUIN

Directeur de l'Atelier ALN



MOREUIL (80)

### CRÉATION ET DÉPLOIEMENT DE LA STRUCTURE

**L'Atelier ALN<sup>1</sup> (Avre Luce Noye) de Moreuil (80) a été créé en 2021 sous l'impulsion de trois structures d'horizons différents et complémentaires : l'ADAPEI<sup>2</sup> du secteur du handicap, OZANGE du secteur de l'insertion et la CCI<sup>3</sup> Amiens Picardie pour les entreprises.**

L'objectif était de répondre à la problématique d'une entreprise textile qui cherchait des employés qualifiés dans le domaine. La création de l'association sous la forme d'un Atelier Chantier d'Insertion (ACI) permet ainsi de former du personnel qualifié.

Mais l'Atelier ALN est aussi pensé comme une entreprise hors ESS (CDI de 35 h, prix cohérents avec le marché, réponses aux appels à projets des marchés publics et privés) avec un suivi des salariés en insertion

et des recherches de sorties positives... Le but est que les salariées (principalement des femmes) puissent s'insérer ensuite facilement dans une entreprise classique.

.....

*« Une pression moins grande pour les ateliers chantiers d'insertion »*

.....

Être une structure ESS, et notamment un Atelier Chantier d'Insertion, dans la filière textile apporte quelques avantages par rapport à une entreprise classique : pression moins grande sur la structure et les salariés, possibilité de refuser certaines commandes qui ne correspondraient pas à la ligne directrice (pas assez qualitatives, ou au contraire trop complexes), coût de main d'œuvre compétitif.

<sup>1</sup><https://atelier-aln.fr>

<sup>2</sup>ADAPEI : Association départementale de parents et d'amis des personnes handicapées mentales, anciennement Association départementale des amis et parents d'enfants inadaptés

<sup>3</sup>CCI : Chambre de Commerce et d'Industrie

Le cahier des charges est souvent moins strict également avec des commanditaires qui peuvent être plus souples sur certains critères (exemple : emplacement du logo sur le produit laissé au choix de la structure...).

L'aspect ACI donne par ailleurs une image positive d'insertion et certaines entreprises recherchent ce type de structure pour répondre à leurs besoins en RSE<sup>4</sup> ... D'autant plus que le coût de la main d'œuvre est moins élevé que dans des entreprises hors ESS<sup>5</sup>.

## L'ACTIVITÉ ET LES RÉUSSITES

**L'atout de l'atelier réside dans ses salariées<sup>6</sup> : pour la plupart d'anciennes couturières licenciées il y a une vingtaine d'années par des entreprises textiles qui fermaient.**

Les connaissances, leur savoir-faire et la dextérité reviennent vite et ces compétences permettent à l'Atelier ALN de répondre à des commandes qui demandent une technicité importante.

Alors en plus des travaux de couture classiques comme les lingettes démaquillantes et autres chouchous, l'Atelier ALN a développé la confection de polos.

.....

*« Le Chouchou-français, une porte d'entrée pour les commandes »*

.....

Après avoir créé sa marque de chouchou<sup>7</sup>, l'Atelier ALN se rend compte que le site constitue une porte d'entrée pour les entreprises ou collectivités en recherche d'un prestataire textile : « L'entreprise sait confectionner des chouchous, peut-être peut-elle répondre à notre demande de produits. »

Parmi les marques qui font confiance à l'Atelier ALN, Cyrillus a fait appel dans un premier temps à l'atelier pour ses chouchous, puis a élargi ses demandes à différents accessoires pour cheveux. Et pourquoi pas des demandes plus complexes par la suite, comme des vêtements...

L'Atelier ALN produit ainsi toute l'année et est tourné vers des réalisations de produits neufs en grande quantité. Depuis 2021, l'atelier a ainsi répondu aux demandes de 97 clients... Il compte des clients réguliers comme Cyrillus, Le Slip Français, Lumä, certaines collectivités... et sa production résulte à 80 % d'appels à projets (publics ou privés).

## L'ATELIER AVRE LUCE NOYE LES CHIFFRES CLÉS

CRÉATION DE L'ATELIER ALN EN 2021

18,43 ETP DE SALARIÉES EN INSERTION

5 SALARIÉS ENCADRANT

1 MARQUE DÉPOSÉE :  
LE CHOUCHOU-FRANÇAIS

CHIFFRE D'AFFAIRE  
PROCHE DE 780 000 € EN 2024

97 CLIENTS DEPUIS LA CRÉATION

Par ailleurs, l'atelier propose des prestations comprenant dans le prix : la confection des textiles demandés, puis, après récupération des produits usés, une valorisation des textiles. Cela a été fait pour une entreprise de nettoyage en recyclant les textiles en sacs d'ordinateurs, porte-clés...

## LES PARTENARIATS

**L'Atelier ALN compte en outre de nombreux partenaires** : d'autres chantiers d'insertion (Savoir Fer de Péronne, D.Multiple, Fou de Coudre...) mais également des réseaux comme Les entreprises s'engagent (CCI), d'autres entreprises (RAEV Maroquinerie...) ou des collectivités locales (communautés de communes d'Avre Luce Noye et du Grand Roye).

D'autres groupes de rencontres se sont essouffés, par



<sup>4</sup>RSE : Responsabilité sociétale des entreprises.

<sup>5</sup>Grâce aux aides financières de l'État qui compensent une partie du salaire et aux exonérations de cotisations sociales dont bénéficient ces structures.

<sup>6</sup>Actuellement, 20 salariées sont en insertion (18,43 ETP avec l'objectif de revenir à 20 ETP) pour un encadrement assuré par 5 personnes.

<sup>7</sup><https://chouchou-francais.fr>



donne à l'Atelier ALN une spécificité sur le marché. La broderie, le marquage, la création de tailles précises ou de couleurs sur mesure... s'ajoutent aux options que l'atelier peut proposer.

D'ailleurs, il est prévu que l'Atelier crée prochainement sa propre marque de polos (le polo français). Le site permettra d'apporter des commandes de particuliers tout au long de l'année et de combler des périodes où les productions pour les entreprises ou les collectivités sont moins nombreuses.

Enfin, un projet concernant la récupération de textile à recycler (via Le Relais) est en cours de développement.

## LA FILIÈRE TEXTILE

*selon Éric Ruin*

**La filière textile traverse une période difficile** avec du Made in France jugé trop cher par les consommateurs, l'achat de vêtements de mauvaise qualité (fast fashion) et facilement jetés à la poubelle...

Mais l'un des principaux défis de la filière, selon Eric Ruin, réside dans le recyclage des tonnes de vêtements et tissus collectés.

La récente opération coup de poing du Relais a mis en lumière ces difficultés. Si le Relais a décidé de reprendre la collecte, la Croix Rouge d'Amiens a décidé de fermer définitivement ses containers à vêtements.

Les vêtements collectés par ce biais sont de piètre qualité et difficiles à revendre ou même à donner : plus personne n'en veut.

Quant à l'upcycling (la transformation des tissus ou matériaux en d'autres objets), sa conception est chronophage et rapporte peu. Il est en effet impossible d'industrialiser les process, contrairement à un produit conçu de A à Z.

Structurer la filière textile à l'échelle régionale n'est pas une mince affaire mais est indispensable, tant la filière est stratégique. Au-delà de réussir à créer et animer un groupe d'acteurs pour qu'ils se connaissent et travaillent ensemble dans de bonnes conditions, il faut également réussir à développer le recyclage des tissus de façon efficace et créer des ponts entre entreprises classiques et structures de l'ESS...

manque d'animation et de coordination ou suite à la disparition de la structure référente (Fashion Green Hub). Les amitiés et inimitiés participent également à la création de liens ou, au contraire, aux tensions au sein des groupes...

Les collaborations avec d'autres structures de l'ESS ne sont pas toujours aussi idylliques qu'imaginées. Si avec certaines (Savoir Fer, l'ESAT « CAT Artois » de Dainville) l'échange de bons procédés (partage des connaissances, prêt de machine, transfert de commandes) est sur de bons rails, avec d'autres, la peur de la concurrence sur un marché déjà tendu peut créer des tensions ou des méfiances : les structures opèrent alors un repli sur soi et évitent les coopérations

.....

*« Tisser des liens avec les autres structures n'est pas toujours simple »*

.....

## LES PERSPECTIVES

**Pour pérenniser l'activité, l'Atelier ALN développe son activité et se spécialise dans la confection de polos.** Ce vêtement demande une expertise, notamment sur la patte de boutonnage, ce qui

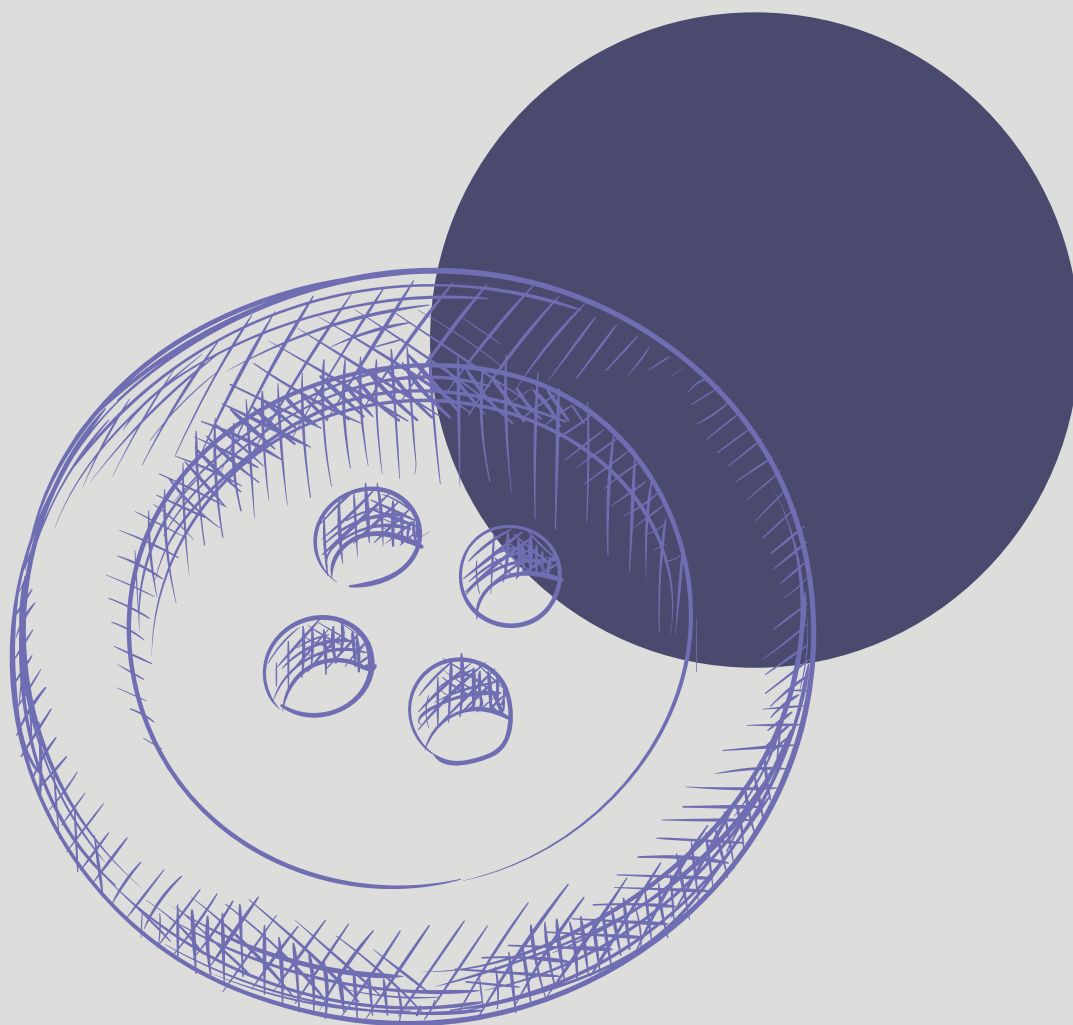
<sup>9</sup>Par le passé, l'Atelier ALN répondait également à de jeunes marques qui se lançaient mais avec le temps et la difficulté de la filière, ce n'est plus le cas. Les marques disparaissent presque aussi vite qu'elles ne se créent.

<sup>9</sup>Structure qui emploie des personnes en situation de handicap dans différents domaines, dont la couture.

# LES ROBIN·E·S DES BENNES

#FREEPERIE

#ANTI-GASPILLAGE





## CRÉATION ET DÉPLOIEMENT DE LA STRUCTURE

**L'histoire des Robin·e·s des Bennes commence en 2018, à Montréal, alors que Louise Boyard découvre le dumpster diving<sup>1</sup>.** Elle emporte avec elle ce concept et l'initie sur le secteur d'Amiens (80) dès son retour en mobilisant d'autres personnes et en construisant avec cette nouvelle communauté un projet pour lutter contre tous les gaspillages et la précarité.

Le succès est immédiat et inattendu. Si au départ il s'agit de proposer des dons (vêtements, jouets, électroménager, livres...) sur un groupe privé en ligne, très vite tout est centralisé, trié et proposé plus largement.

Pour sécuriser l'action et les partenaires qui commencent à donner leurs invendus, l'association est créée en mars 2019. Le statut associatif permet également d'investir dans du matériel aux normes

d'hygiène et de gérer les adhésions (2 € par an par personne de plus de 16 ans).

Une première freeperie<sup>2</sup> a lieu en septembre 2019 à Amiens, avec succès. Une grande freeperie est alors organisée en février 2020 : 650 personnes sont accueillies en deux jours. Pendant ces événements, les adhérent·es peuvent prendre gratuitement<sup>3</sup> ou déposer des vêtements ; ou faire les deux...

Depuis, les freeperies sont organisées presque tous les mois sur Amiens et des permanences mensuelles permettent de récolter les vêtements.

Deux autres volets sont développés sur Amiens<sup>4</sup> : l'alimentaire (frigo partagé, glanage, disco soupe...) et le végétal (sauve qui pousse : donner une seconde vie aux végétaux destinés à la benne).

<sup>1</sup>Fouille de benne à ordures pour récupérer des denrées alimentaires encore comestibles

<sup>2</sup>Terme utilisé par Les Robin·e·s des Bennes car tout est gratuit lors de cet événement.

<sup>3</sup>Un sac cabas maximum par adhérent.

<sup>4</sup>Un focus sur le volet textile est développé dans cet article.

.....

« Un modèle économique hybride  
pour plus de stabilité »

.....

**Le modèle économique des Robin·e·s des Bennes est hybride et équilibré, ce qui lui permet une relative stabilité :**

- 40 % de financements publics ;
- 30 % de financements privés ;
- 30 % d'autofinancements (adhésions et prestations).

Actuellement, l'association compte trois salariées en CDI (la coordinatrice, une personne chargée du volet vestimentaire, une autre sur le volet alimentaire) et un CDD (chargé des espaces publics<sup>5</sup>), exclusivement sur Amiens.

En tout, aujourd'hui, ce sont 3 700 adhérent·es, 12 000 personnes touchées et 200 bénévoles, dont 80 % de femmes.

La devise de l'association est simple : 100 % gratuit, 100 % récupération pour tous et toutes, avec un impact local.

### L'ACTIVITÉ ET LES RÉUSSITES

Une fois l'activité amiénoise sur de bons rails, Louise Boyard cherche à essayer ce modèle dans une autre ville.

Elle choisit Saint-Quentin (02) pour plusieurs raisons. Tout d'abord, c'est un territoire qu'elle connaît bien pour y avoir déjà travaillé et elle sait que la mentalité des habitant·es correspond aux valeurs de l'association (entraide). C'est également une ville de taille moyenne, avec de fortes disparités sociales et de nombreuses terres agricoles aux alentours (permettant de réaliser des glanages).

.....

« Un essaimage à Saint-Quentin  
après le succès amiénois »

.....

En plus de différents prix et mises en avant (finaliste de « La France s'engage »<sup>6</sup>, prix régional du mois de l'ESS...), Les Robin·e·s des Bennes bénéficient d'une étude d'impact (Fondation Bouygues Telecom) et d'un financement d'étude-action pour l'essaimage du projet (lauréat P'INS<sup>7</sup> - incubateur de la Fondation



MACIF et l'AVISE – avec un accompagnement pendant neuf mois pour savoir comment bien essayer, changer d'échelle, modéliser...).

Ainsi, après plusieurs mois de construction de partenariats et d'actions<sup>8</sup>, l'antenne de Saint-Quentin ouvre en juin 2024.

Un lien permanent est réalisé entre Amiens et Saint-Quentin avec l'organisation de visites apprenantes, de partage de savoir-faire, la mutualisation de stocks si besoin pour les freeperies...

### LES ROBIN·E·S DES BENNES : LES CHIFFRES CLÉS

CRÉATION DES ROBIN·E·S DES BENNES  
À AMIENS EN **2019**

ESSAIMAGE SUR SAINT-QUENTIN EN **2024**

**3700** ADHÉRENTS

**200** BÉNÉVOLES

**20** TONNES DE TEXTILE GÉRÉES EN 2024

<sup>5</sup>Frigos partagés, épiceries solidaires, discosoupe...

<sup>6</sup><https://fondationlafrancesengage.org/>

<sup>7</sup><https://www.programme-pins.org/project/robin-e-s-des-bennes/>

<sup>8</sup>Réunions de bénévoles, réseaux sociaux, premiers glanages...

Les Robin·e·s des Benne·s partagent les locaux saint-quentinois avec d'autres associations : une église réformée louée par la compagnie de cirque Cirk'Isis. Les Robin·e·s des Benne·s y ont une pièce de stockage au sous-sol pour les vêtements collectés.

Comme sur Amiens, une permanence par mois est réalisée pour récupérer les vêtements. La première freeperie axonaise a lieu en mars 2025 avec des stocks de vêtements amiénois : 120 personnes sont accueillies et 280 kg de vêtements trouvent de nouveaux propriétaires.

En mai 2025, une grande freeperie est organisée avec 56 bénévoles présentes, 400 personnes accueillies et 1,5 tonne de vêtements sauvés.

Globalement, sur Saint-Quentin, ce sont 35 bénévoles très investies et 2 000 personnes impliquées qui suivent l'association. Pas de salarié sur Saint-Quentin : ce sont les bénévoles qui font tourner l'association, avec la participation active de Louise Boyard qui se rend sur place une fois par semaine.

Selon Louise Boyard, ce nouveau souffle fait du bien à l'association.

.....  
« *Des difficultés à affronter  
mais des bénévoles motivé·es* »  
.....

**Il ne faut pas occulter pour autant les difficultés que peut rencontrer l'association :**

- Épuisement des salarié·es ;
- Manutention importante et charges physiques ;
- Risques liés au stockage (mites, punaises) ;
- Qualité de plus en plus médiocre des vêtements récoltés ;
- Beaucoup de petites tailles (34-36) et un manque de grandes tailles.

Heureusement, les bénévoles de l'association sont nombreux·ses et très motivé·es. Leur nombre permet un roulement, ce qui évite la démotivation, et leur enthousiasme permet de mettre en place des actions toujours plus nombreuses et variées.

La menace de fermeture des containers du Relais inquiète Louise Boyard : si le Relais stoppe ses collectes de textiles, comment les autres associations vont-elles pouvoir digérer ce flux supplémentaire qui se déportera irrémédiablement sur elles ? D'autant plus qu'actuellement, les Robin·e·s des Benne·s transmettent au Relais ce qui n'est pas utilisable dans les freeperies...



## LES PARTENARIATS

**Les Robin·e·s des Benne·s ont constitué avec le temps un large réseau de partenaires :** collectivités, bailleurs sociaux, autres structures textiles (Ozange...), EHPAD (atelier pour développer la motricité fine des résident·es : réparation des vêtements), foyers de vie (tri textile réalisé par des personnes en situation de handicap), pensions de famille, établissements scolaires (lycées) et culturels pour des projets...

.....  
« *Des freeperies facturées  
en tant que prestations* »  
.....

Un partenariat fort est établi avec la ville d'Amiens qui a sollicité l'association pour l'organisation de freeperies (dix par an), en changeant de quartier à chaque fois.

Ces freeperies sont organisées sous forme de prestations pour la collectivité via un appel à projet et des facturations. Les frais facturés portent sur la location de véhicule, l'amortissement du matériel, les salaires, les repas des bénévoles lors des événements...

D'autres agglomérations comme la Communauté de communes du Grand Roye font appel aux Robin·e·s des Benne·s.

**Pour la récolte des vêtements, les Robin·e·s des Benne·s bénéficient des dons :**

- de particuliers (soit lors des freeperies, soit lors des permanences mensuelles) ;
- d'entreprises (invendus, retours clients, vêtements défectueux), dont des partenariats avec Decathlon, Kiabi, Cyrillus, Undiz ;
- de collectes en entreprises (parmi les collaborateur·rices) ;
- de structures comme La Bouquinerie du Sart à Amiens qui a une partie friperie solidaire...

**Trois principaux souhaits de développement sont évoqués pour Les Robin·e·s des Bennes : la sensibilisation, l'essaimage et l'insertion.**

Pour la sensibilisation du public à l'impact du textile et les solutions possibles, les Robin·e·s des Bennes ont créé une exposition itinérante cousue sur des vêtements de seconde main mis sur des portants. Les vêtements peuvent aussi être portés et l'exposition peut alors prendre la forme d'un défilé... Ce qui a déjà été fait lors d'une freeperie.

L'objectif est d'en créer plusieurs kits pour exposer dans différents lieux et établissements scolaires. L'avantage est que cette exposition se transporte facilement : un simple sac cabas suffit !

Une fois que le site de Saint-Quentin sera stabilisé, avec un volet vestimentaire solide (atelier couture, sensibilisation, freeperies régulière, atelier do it yourself...), le souhait est de continuer l'essaimage sur d'autres territoires.

Beauvais (60) est en tête de liste (couvrir trois départements différents serait intéressant), mais d'autres agglomérations sont également demandeuses d'une antenne : Abbeville, Soissons et Laon.

.....

*« Sensibilisation, essaimage et volet insertion : trois projets complémentaires »*

.....

Cela doit toutefois se faire prudemment car la question du changement d'échelle est prégnante avec une hausse de l'activité mais des financements qui n'augmentent pas...

Enfin, l'ambition des Robin·e·s des Bennes s'étend jusqu'à la réinsertion de personnes en difficultés économiques et sociales. L'association a déposé un projet de financement européen en ce sens pour avoir un salarié CIP<sup>9</sup> et un·e salarié·e chargé·e de projet.

Ce projet part du constat que de nombreux bénévoles de l'association sont en grande situation de précarité et sans emploi. Or, l'association côtoie des partenaires dans tous types de structures, avec tous types de métiers.

Le projet permettrait à des personnes éloignées de l'emploi de réaliser d'abord six mois de bénévolat chez les Robin·e·s des Bennes avec une formation (tri, couture, normes d'hygiène, valeurs de l'association...), puis d'être mises en lien avec les partenaires pour accéder à des stages ou de petits contrats d'emplois dans les structures partenaires.



<sup>9</sup>CIP : Conseiller en insertion professionnelle.

## LA FILIÈRE TEXTILE

selon Louise Boyard

**La filière textile fait face à un «raz-de-marée» imminent, symbolisé par la fermeture des bennes de collecte. L'enjeu est critique : il existe très peu de solutions industrielles viables pour la revalorisation du textile, les initiatives actuelles n'étant qu'une «goutte d'eau» face au volume.**

Les textiles non revalorisés finissent en partie à l'usine d'incinération ou à l'enfouissement. Louise Boyard estime qu'il y a un besoin urgent d'une décision politique structurante concernant la vente de textile et l'organisation de la filière.

Le problème est que la compétence textile n'existe pas, les collectivités ne peuvent donc pas s'en emparer. Seul l'éco-organisme a cette responsabilité. Des associations pourraient porter la structuration de la filière mais en y associant différents acteurs (collectivités, industriels...).

**La structuration d'une filière résiliente doit être globale et transversale :**

- traiter le textile dans son ensemble, de la production de la matière première aux savoir-faire, en passant par la formation et la vente ;
- associer et faire travailler ensemble différents acteurs (industriels, associatifs, ESS, collectivités, etc.), pour répondre aux problématiques du secteur ;
- amener à une prise de conscience, tant le public (sur la surconsommation) que les politiques sur les enjeux environnementaux et sociaux.

.....

*« Une banque vestimentaire  
départementale pour mutualiser les stocks »*

.....

Des projets concrets, comme la création d'une Cité du Textile, permettraient de mutualiser les efforts, d'intégrer l'artisanat (couture, tapisserie) et de développer la formation.

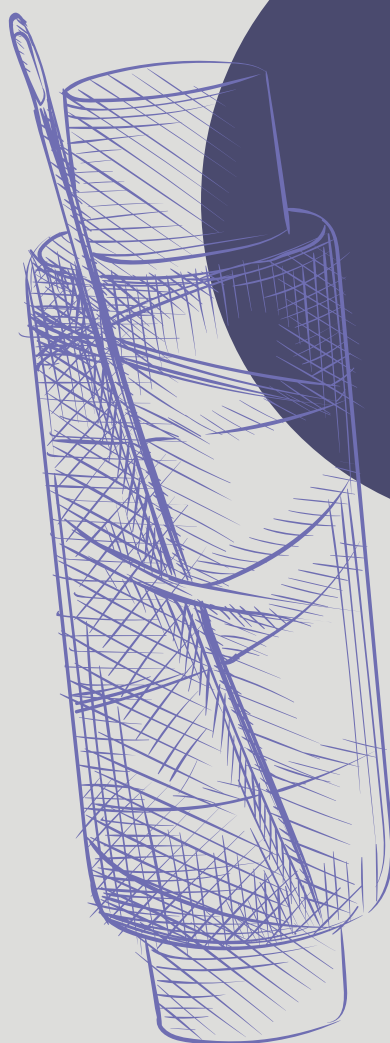
L'ESS se positionne alors comme l'une des solutions à la crise textile, notamment grâce à l'Insertion par l'Activité Économique (IAE). Mais l'appauvrissement du textile récolté demande un investissement plus important (humainement et financièrement) pour le traiter et le revaloriser / réemployer.

L'ESS peut également mutualiser des services pour rationaliser les ressources. Une proposition concrète serait la mise en place d'une banque vestimentaire à l'échelle d'un département par exemple, centralisant tout le stock. Les structures sociales (acteurs du social) pourraient y adhérer et se servir pour vêtir les personnes qu'elles accompagnent.

Ce lieu pourrait également proposer un service de prêt de tenues pour des événements spécifiques (mariages, entretiens d'embauche), nécessitant une logistique de pressing/location.

# LE CLUB DES ENTREPRENEURS ESS DE L'ARTOIS & LE SECOURS POPULAIRE

#RÉSEAU  
#FRIPERIE





## RENCONTRE AVEC :

**ANSELME GAUVAIN**, chargé de développement, Club des Entrepreneurs ESS de l'Artois

**CHARLOTTE BISIAUX**, directrice, Secours Populaire de Noeux-les-Mines

**TATIANA COCQUEMPOT**, chargée de développement, Secours Populaire de Noeux-les-Mines

**NOEUX-LES-MINES  
(62)**

## UN ANCRAGE COMMUN DANS LA SOLIDARITÉ

**Le Secours Populaire de Noeux-les-Mines et le Club des entrepreneurs ESS de l'Artois partagent un même socle** : faire vivre la solidarité et l'économie sociale et solidaire sur un territoire marqué par les fragilités sociales.

Le Secours Populaire, mouvement national créé il y a 80 ans, implante en 2001 son antenne de Noeux-les-Mines<sup>1</sup> pour répondre aux besoins des habitants, notamment à travers une friperie qui offre des vêtements à prix très accessibles. Son action est guidée par ses statuts nationaux, visant à construire ensemble un monde plus juste et solidaire.

En 2015, c'est en s'appuyant sur cette culture d'engagement et sur des organisations comme le Secours Populaire que naît le Club des entrepreneurs ESS de l'Artois (62), imaginé comme un réseau pour

relier les structures de l'ESS entre elles et avec les entreprises du territoire. Son objectif est de fédérer des structures de l'ESS autour d'un collectif partageant les mêmes valeurs et les mêmes problématiques et établir des ponts avec les entreprises hors ESS.

.....  
*« Un lien fort et ancien  
entre les deux structures »*  
.....

Le Secours Populaire de Noeux-les-Mines et le Club des entrepreneurs ESS de l'Artois entretiennent des liens fondamentaux et mutuellement bénéfiques, allant de leur création à leurs projets quotidiens.

**Dès l'origine, le lien entre les deux structures est fondateur** : le Secours Populaire fait partie des organisations à l'initiative de la création du Club et en demeure un membre actif.

<sup>1</sup>Le Nord - Pas-de-Calais compte 62 comités du Secours Populaire

Cette proximité se traduit aussi dans les parcours professionnels, puisque Charlotte Bisiaux a été mise à disposition du Club comme chargée de développement et que Tatiana Cocquempot, première salariée du Club en 2019, a ensuite rejoint le Secours Populaire pour piloter le projet de développement à Noeux-les-Mines.



En 2025, le Club a modifié ses statuts pour intégrer des collèges d'adhésion et rendre plus lisible l'ouverture de l'association aux différents partenaires. Ainsi, peuvent adhérer les structures de l'ESS, les entreprises, les structures d'enseignement, les personnes physiques et les collectivités.

## L'ACTIVITÉ ET LES RÉUSSITES

**Le Secours Populaire accompagne 350 familles, soit environ 1 200 personnes, grâce à :**

- une épicerie sociale, dédiée uniquement aux bénéficiaires, selon le quotient familial<sup>2</sup> ;
- de nombreux dispositifs d'accompagnement proposés aux familles bénéficiaires (voyages, loisirs, ateliers, aides administratives, actions autour de l'estime de soi) ;
- une ressourcerie « Mines de rien » ;
- une friperie, accessible à l'ensemble de la population.

.....  
*« Le Secours Populaire est autonome financièrement grâce à ses activités »*  
 .....

Sa friperie est approvisionnée grâce aux dons de particuliers et d'entreprises<sup>3</sup> : 11 720 kg de vêtements ont ainsi été récupérés en 2024.

La boutique fonctionne six jours sur sept et repose sur 8 salarié-es, 7 services civiques et 120 bénévoles<sup>4</sup> – ces derniers représentent environ 16 ETP en 2024 et 70 % d'entre eux font partie des bénéficiaires

<sup>2</sup>La porte d'entrée au Secours Populaire est souvent l'aide alimentaire.  
<sup>3</sup>Les dons de magasins comme Leclerc et Kiabi pour les vêtements neufs restent occasionnels et sans régularité.  
<sup>4</sup>Ainsi que des stagiaires, coup de pouce permis, réparation pénale...

## LES CHIFFRES CLÉS

**2001**

**CREATION DE L'ANTENNE DE NOEUX-LES-MINES DU SECOURS POPULAIRE**

- > **120** bénévoles
- > **350** familles accompagnées
- > **11 720** kg de vêtements récupérés en 2024

**2015**

**CRÉATION DU CLUB DES ENTREPRENEURS DE L'ESS DE L'ARTOIS**

- > **35** structures adhérentes
- > BUSIN'ESS rassemble **80** acteurs de tous horizons
- > **6 à 8** porteurs de projet accompagnés chaque année
- > Une **CENTAINÉ** de jeunes sensibilisés à l'ESS

de l'association. Les bénévoles gèrent l'épicerie, la ressourcerie, la friperie, la brocante, et les événements. La structure est autonome à 90 % grâce aux recettes d'activités (friperie, ressourcerie)<sup>5</sup>.

Un atelier couture est organisé deux fois par semaine pour réparer les vêtements neufs avec des petits défauts ou récupérer des fermetures éclairs ou boutons de vêtements qui sont mis ensuite au rebut.

Les surplus de textiles non conservés sont transmis à d'autres associations, d'autres friperies locales, à la Vétithèque de Verquin, ou à un refuge animal. Les rebuts de textile sont parfois récupérés par des particuliers en auto-entreprise<sup>6</sup> pour du réemploi ou de la revente, avec reversement d'une partie des fonds.



<sup>5</sup>À cela s'ajoutent la participation des familles elles-mêmes (qui paient un petit prix et peuvent être bénévoles), des dons financiers et 7 % de subventions.  
<sup>6</sup>Un seul particulier récupère actuellement ces rebuts.

## LES PARTENARIATS

**Le Club, de son côté, est géré par un seul salarié et ne dispose pas de locaux propres. Il anime un réseau de 35 structures représentant environ 700 salarié-es, 400 bénévoles et 4 000 adhérent-es<sup>7</sup>, à travers :**

- des rencontres Business : plus de 80 acteur-rices économiques de tout horizon (ESS, collectivités, formation, entreprises, bailleurs sociaux) se rassemblent ainsi chaque année ;
- cinq à six déjeuners thématiques par an, permettant aux membres du Club et à des entreprises extérieures d'échanger sur des sujets comme la RSE et de découvrir des initiatives locales ESS : entre 8 et 10 entreprises engagées sur la RSE ou structures ESS se rencontrent ainsi fréquemment ;
- des ateliers de co-développement pour les porteurs de projets ESS : 6 à 8 porteurs sont accompagnés ;
- des rencontres avec d'autres clubs d'entreprises ou d'autres territoires organisées pour élargir les rencontres ;
- des actions de sensibilisation à l'ESS menées par le Club et ses adhérent-es (notamment dans le milieu scolaire : 100 à 130 jeunes sont ainsi sensibilisés aux enjeux de l'ESS).

En valorisant les initiatives comme celles du Secours Populaire et en facilitant la circulation d'informations, de contacts et d'opportunités, **le Club renforce concrètement la capacité d'action de l'antenne de Nœux-les-Mines et, plus largement, des structures engagées dans la solidarité.**

Le Club favorise ainsi la mise en réseau Business et le développement du maillage territorial de la Communauté d'agglomération Béthune-Bruay Artois Lys Romane (CABBALR).



**Le lien entre les deux structures se manifeste dans des coopérations très concrètes sur le terrain.**

Par l'intermédiaire du Club, le Secours Populaire a ainsi pu nouer des relations avec d'autres membres comme la Ferme Sénéchal, avec qui il organise un marché de Noël et des actions de relooking et d'estime de soi utilisant les vêtements de la friperie.

Un projet d'îlot nourricier (dans les locaux de La Réserve)<sup>8</sup> avec Nœux environnement s'inscrit lui aussi dans cette dynamique de réseau, permettant à la fois de développer l'accès à une alimentation de qualité et de renforcer les liens entre structures locales.

.....

*« Des projets concrets  
entre membres du Club »*

.....

Le Club joue également un rôle d'aiguillage pour des ressources spécifiques : par exemple, lorsqu'arrivent des rouleaux de tissus ou des dons de textile particuliers au Secours Populaire, celui-ci peut s'appuyer sur le Club pour identifier d'autres structures susceptibles d'en bénéficier, comme le Cirque en cavale ou l'Envol par exemple.

Le partenariat du Secours Populaire avec un lycée de Béthune illustre aussi cette complémentarité : à la suite d'une intervention de sensibilisation à l'ESS co-portée par le Club, le lycée développe une lessive écologique que le Secours Populaire achète pour son épicerie, transformant un projet pédagogique en solution concrète pour les familles.

Le Club des Entrepreneurs entretient en effet un partenariat fort avec Dreamakers, association de sensibilisation à l'entrepreneuriat auprès des jeunes. Ensemble, ils réalisent des actions pour sensibiliser les jeunes à l'ESS. Dreamakers intervient dans tous les Hauts de France et dans un vaste réseau de lycées, collèges et universités et permet au Club de toucher chaque année une centaine de jeunes.

À ce sujet, un partenariat se met en place actuellement avec les lycées et IUT du territoire, notamment sur les formations de communication : les étudiant-es qui recherchent des stages sont redirigé-es vers le Club ESS, dont les structures adhérentes ont de forts besoins en communication.

<sup>7</sup>Une majorité de structures associatives et quelques micro-entreprises et SARL.

<sup>8</sup><https://www.noeuxenvironnement.fr/ouverture-de-la-reserve/>

Le Secours Populaire est en lien aussi avec le réseau des autres comités du Secours Populaire (partage des arrivages) et les structures sociales du territoire (CHRS<sup>9</sup>, Terre d'Errance) pour le rééquipement des familles.

.....

*« Un soutien fort de la communauté d'agglomération pour le Club »*

.....

En parallèle, les événements Business du Club sont organisés pour rassembler l'ensemble des établissements économiques du territoire et créer des partenariats. Chaque année, le Business permet de rassembler plus de 80 structures économiques de tous horizons (ESS, collectivités, formation, entreprises, bailleurs sociaux) et d'impulser des partenariats.

En plus des relations avec ses adhérent·es, le Club des Entrepreneurs ESS de l'Artois entretient une convention d'objectifs avec la CABBALR<sup>10</sup> pour développer le maillage territorial entre les différents organismes économiques du territoire, sensibiliser différents types de publics à l'ESS, contribuer au développement de projets ESS sur le territoire.

Il est également en lien avec diverses structures non adhérentes comme Tadao<sup>11</sup> et Artois mobilité pour des ateliers mobilité, le Réseau Alliances, la CCI<sup>12</sup> de l'Artois pour des rencontres inter-clubs, le SIZIAF<sup>13</sup>, différents tiers lieux, Artois Bas carbone et des partenaires scolaires pour des actions de sensibilisation à l'ESS.

## LES PERSPECTIVES

**Les perspectives des deux structures s'inscrivent dans une même vision de coopération territoriale.**

Le Secours Populaire a pour ambition de développer ses actions en dehors du cercle de ses seul·es bénéficiaires. Il travaille notamment à l'obtention de l'agrément EVS (Espace de Vie Sociale) de la CAF pour 2026.

Pour cela, un projet d'extension et de réaménagement des locaux actuellement occupés par la ressourcerie est prévu pour faire face au manque de place. Le réaménagement de l'existant permettra de créer un espace de tri et de stockage pour le textile et d'implanter la friperie et l'épicerie solidaire dans le même bâtiment.



Le nouveau bâtiment offrira une salle polyvalente pour les réunions et actions EVS, et des bureaux destinés à devenir des « bulles d'innovation » pour accueillir de nouvelles structures ESS et micro-entreprises, favorisant la mutualisation et la coopération entre structures. Le début de la construction est envisagé pour la rentrée de septembre 2026, en vue d'une ouverture en septembre 2027.

**Ce futur lieu est pensé comme un espace partagé de mutualisation où les liens avec le Club et ses membres pourront se traduire par des accueils de porteurs de projets, des ateliers, des permanences et des coopérations renforcées.**

.....

*« Des projets ambitieux pour 2026 »*

.....

De son côté, le Club a vu sa structuration en Pôle Territorial de Coopération Économique (PTCE) validée en début d'année 2026, en mobilisant le soutien de la Région et des AMI PTCE. Le projet est pensé autour des services aux entreprises (tourisme d'affaire, formations, sensibilisation).

Dans cette perspective, le Secours Populaire apparaît comme l'un des partenaires, à la fois bénéficiaire et contributeur : son expérience de terrain contribue à nourrir la réflexion collective, tandis que le PTCE pourra offrir un cadre structurant pour mutualiser compétences, stagiaires ou financements.

En effet, le Club a expérimenté en 2025 la mutualisation d'un stagiaire en BTS communication entre deux structures. Essai concluant qui laisse envisager de poursuivre ces mutualisations.

<sup>9</sup>Centres d'hébergement et de réinsertion sociale.

<sup>10</sup>La Communauté d'agglomération Béthune-Bruay Artois Lys Romane (CABBALR) est le principal financeur du Club via une convention régulièrement renouvelée portant sur le développement économique du territoire et par les adhésions

<sup>11</sup>Réseau de transport urbain de l'Artois.

<sup>12</sup>Chambre de commerce et de l'industrie.

<sup>13</sup>Syndicat Intercommunal de la Zone Industrielle Artois-Flandres

## LA FILIÈRE TEXTILE

*Selon nos interlocuteurs*

**Le Secours Populaire se trouve en bout de filière textile et est confronté à des difficultés majeures. La concurrence (vente en ligne des vêtements de seconde main) a entraîné une baisse de la qualité du textile donné par les particuliers.**

Mais le principal problème est logistique : la structure manque d'espace de stockage pour les dons (qui arrivent des entreprises par saisonnalité inversée) et est confrontée à la gestion des rebuts, car Le Relais ne les récupère plus. Les stocks sont de plus en plus importants et cela devient problématique. Que faire des invendus et des rebuts ?

Cette situation se retrouve dans les autres structures de la filière textile. Une solution pérenne est recherchée.

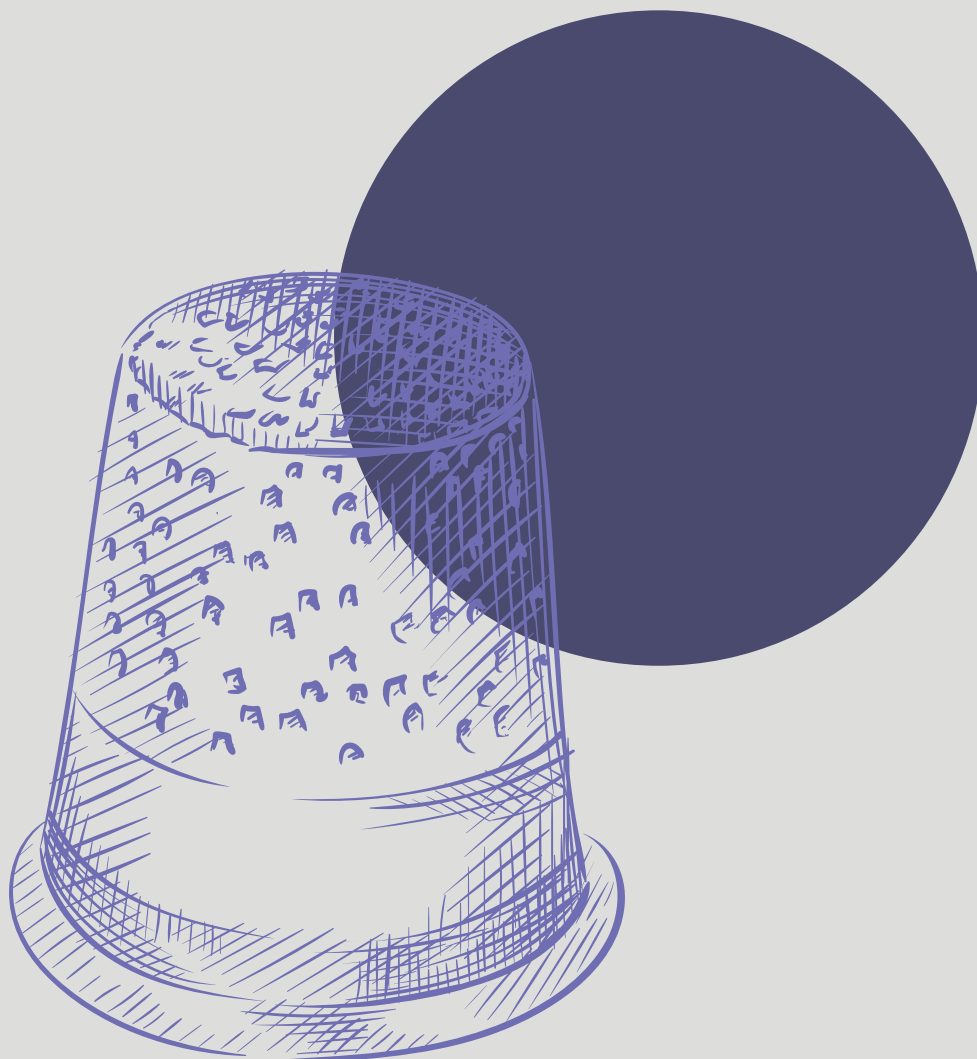
Au-delà de ces difficultés, la question globale du réemploi des déchets textiles se pose. La transformation des textiles de seconde main à grande échelle questionne mais serait une solution. Une réponse globale et régionale sur le réemploi est nécessaire.

Par ailleurs, il n'existe pas de réseau des friperies structuré (contrairement aux ressourceries) alors qu'il serait nécessaire de mutualiser les dons et les arrivages et d'échanger des textiles.

Le besoin d'une tête de réseau régionale est identifié pour référencer les structures ESS et commerciales de la filière textile (créer un annuaire des structures pour échanger), pour trouver des solutions aux problèmes de stock et faire émerger de nouvelles possibilités de réemploi, comme la transformation des textiles en d'autres matériaux (isolant).

# MAIRIE DE ROUBAIX

#COLLECTIVITÉ  
#ACCOMPAGNEMENT



## RENCONTRE AVEC : AURÉLIEN OLIVIER,

Directeur développement économique et attractivité, ville de Roubaix



### HISTOIRE DU TEXTILE À ROUBAIX

**L'histoire de Roubaix est intrinsèquement liée à l'industrie textile. À partir du XVIII<sup>e</sup> siècle, l'essor de cette activité est fulgurant grâce à la mécanisation et l'utilisation de la vapeur. Ce développement fait de Roubaix la « Manchester française » et un centre mondial de la laine au XIX<sup>e</sup> siècle.**

Cette activité a propulsé Roubaix au rang des villes les plus riches d'Europe (avec environ 250 établissements majeurs et 50 000 ouvriers textile au XIX<sup>e</sup>). Cette prospérité se manifestait par un paysage urbain dominé par des centaines de cheminées d'usines et l'émergence de puissantes dynasties industrielles. L'afflux massif de main-d'œuvre a aussi profondément modifié le tissu social et architectural de la ville.

On retrouve encore aujourd'hui cet héritage dans l'architecture des bâtiments, le nom des rues, et même dans le nom de nouveaux projets d'aménagement comme « La Lainière » dans le nord de la ville.

Cependant, à partir des années 1970, l'hégémonie de la ville est brutalement remise en question par la concurrence internationale. Roubaix, qui dépendait majoritairement de cette activité, a connu un déclin avec la fermeture progressive des usines textile, entraînant une crise économique majeure : en l'espace de 30 ans, la ville perd entre 40 000 et 50 000 emplois dans le textile (entre 150 et 200 sites d'importance ferment).

.....  
*« Une ville profondément marquée  
par l'activité textile »*  
.....

Depuis plusieurs années, Roubaix essaie de réinventer cet héritage textile pour écrire de nouvelles pages. Aujourd'hui, la ville déploie une stratégie de reconversion, transformant ses friches industrielles en centres culturels emblématiques, tout en conservant

un lien avec son héritage via des institutions de formation, cherchant ainsi à transformer sa mémoire industrielle textile en un moteur pour l'avenir.



## IMPLICATION DE LA VILLE AUPRÈS DES ACTEURS TEXTILE

**L'implication de la ville de Roubaix dans la filière s'inscrit dans sa stratégie de développement économique qui repose sur six grands axes :** l'innovation sociale et l'ESS, le commerce et l'artisanat, l'emploi, l'immobilier d'entreprise, l'enseignement supérieur, et le tourisme et l'attractivité du territoire.

.....

*« Un soutien de la ville notamment par la mise à disposition de biens immobiliers »*

.....

La ville ne compte donc pas de dispositif financier pour subventionner directement les entreprises du secteur. Son soutien se manifeste principalement par la mise à disposition de biens immobiliers (ou des loyers réduits), l'accompagnement, la visibilité, la mise en réseau et l'orientation vers les financeurs (MEL<sup>1</sup>, Région, BPI<sup>2</sup>).

Roubaix thématise certains de ses bâtiments autour du textile. Le site Roussel, par exemple, héberge l'école de production aux métiers de couture industrielle (EPICC<sup>3</sup>), une association subventionnée par la ville qui forme les jeunes aux nouveaux métiers<sup>4</sup> en les mettant en situation « réelle ». Cette école permet à des jeunes<sup>5</sup> d'obtenir un diplôme équivalent CAP via l'apprentissage sur de vraies commandes. La ville accompagne également l'école dans son développement et ses travaux d'agrandissement pour accueillir la 3<sup>e</sup> promotion d'étudiant-es.

De même, le projet d'entreprise à but d'emploi (EBE) lié au dispositif Territoire Zéro chômeur de longue durée (TZCLD)<sup>6</sup> est accompagné financièrement

<sup>1</sup>Métropole Européenne de Lille

<sup>2</sup>Banque Publique d'Investissement

<sup>3</sup><https://epicc.fr/>

## LES CHIFFRES CLÉS

Un essor du textile à Roubaix au **XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE**

Entre **1954** et **1968**, le nombre d'emplois dans le textile est divisé par deux ; et par cinq de **1970 (50 000** emplois dans l'agglomération lilloise) à aujourd'hui (un peu moins de **10 000** emplois)

**15** agents dans la direction développement économique et attractivité

par la commune, avec une branche de ses activités qui sera consacrée au textile (confection, réparation, retouches de vêtements).

Certains sites facilitent par ailleurs l'accueil de jeunes entreprises par le biais de loyers compétitifs, comme ce fut le cas pour Les Trois Tricoteurs à l'usine Tissel.

.....

*« Un héritage textile mis en avant »*

.....

En parallèle, la ville maintient des liens via l'axe Enseignement supérieur avec l'École Nationale Supérieure des Arts et Industries Textiles (ENSAIT<sup>7</sup>).

Elle peut ainsi accompagner les jeunes ingénieurs formés par l'école qui créent leur entreprise pour leur implantation sur le territoire. À titre d'exemple, l'entreprise « Les Trois Tricoteurs », créée par de jeunes ingénieurs formés à l'ENSAIT, a été accompagnée par la ville pour faciliter son implantation à Roubaix.



juvrez ce qui se métamorphose ici! quartier créatif

Laissez-vous inspirer par Roubaix et découvrez ce qui se tricote ici! quartier créatif

<sup>4</sup>Elle forme aux métiers : d'opérateur-riche en couture industrielle (maîtrise des machines à coudre automatisées et la réalisation de pièces complexes en série), de mécanicien-ne en confection (montage technique des vêtements et compréhension des processus de fabrication industrielle) et de contrôleur-se qualité textile.

<sup>5</sup>8 à 12 jeunes par promotion.

<sup>6</sup><https://www.tzclld.fr/>

<sup>7</sup><https://www.ensait.fr/>

L'héritage textile est perpétué à travers la gestion du Musée de la Piscine<sup>8</sup> qui détient une vaste collection liée au textile et à l'histoire textile de Roubaix. La commune gère aussi depuis peu le Musée de la Manufacture<sup>9</sup> (mémoire et création textile) : dans le cadre de la convention « Ville d'art et d'histoire », la ville s'est engagée à créer une exposition permanente sur l'histoire textile. Ces musées organisent des événements textiles et permettent de mettre en avant ce savoir-faire.

.....

« *L'économie circulaire et le zéro déchet mis en avant par la ville* »

.....



**Depuis le tournant des années 2020, Roubaix met également l'accent sur le textile sous l'angle de l'économie circulaire, du zéro déchet et du développement durable.** Elle a ainsi accompagné la mise en place d'une benne sur le site Roussel pour récupérer les chutes de textile des ateliers afin qu'elles soient proposées à d'autres entreprises qui en ont besoin.

Par ailleurs, Roubaix a ouvert depuis trois ans un Hub d'entreprises sur le site Tissel (plus ancienne usine textile du territoire) sur le thème de l'économie circulaire, où l'on trouve notamment de l'activité textile parmi les résident-es<sup>10</sup>.

La ville a de plus soutenu l'installation de l'École de la Réparation<sup>11</sup> (association co-créée par Veja) à Tissel en 2024 (première promotion en septembre 2025), pour former les élèves principalement à la réparation de chaussures afin de lutter contre la surconsommation de mode.

L'ESS, avec ses modèles coopératifs ou associatifs, est vue comme un levier pour aider la filière textile en recrutant localement des personnes en insertion et des Roubaisien-nes. L'économie sociale et solidaire est

également associée au réemploi, à l'upcycling et aux activités plus artistiques<sup>12</sup>.

Sur Roubaix, depuis 2022, le secteur est marqué par la fermeture d'entreprises et de marques historiques (Camaïeu) et par les difficultés d'acteurs implantés sur le territoire (Okaidi, Fashion Green Hub<sup>13</sup>, Maison de la Mode, Atelier Agile). Ces structures ont subi la convergence entre une chute brutale de la consommation liée à l'inflation, la concurrence déloyale de l'ultra-fast-fashion et la fragilité économique des modèles de relocalisation durable.

.....

« *Une filière textile mise à mal mais des cartes à jouer avec les innovations et les créateurs* »

.....

La crise du textile en France est loin d'être résolue, pour autant la ville mise sur les textiles innovants et techniques où il y a une carte à jouer et une valeur ajoutée. Selon Aurélien OLIVIER, le salut de la filière passera par les petites entreprises, les créateur-rices et les porteurs de projets.

## LES PARTENARIATS

**L'action de la ville est transversale, impliquant principalement la Direction développement économique (15 personnes) mais aussi plus ponctuellement d'autres services : Culture, Transition Écologique...**

La stratégie de développement de Roubaix repose sur un réseau dense de partenariats qui structurent la mutation du territoire. Au cœur de cette dynamique, la ville s'appuie sur la Métropole Européenne de Lille (MEL), qui joue un rôle de prescripteur stratégique en orientant prioritairement vers Roubaix les projets liés au textile ou aux thématiques prioritaires de la municipalité. Cette action institutionnelle est complétée par une collaboration étroite avec la CCI<sup>14</sup>, la CMA<sup>15</sup> et l'agence d'attractivité Hello Lille pour le rayonnement économique<sup>16</sup>.

Sur le plan opérationnel, la ville intervient dans l'aménagement urbain en tant qu'actionnaire de la Société d'économie mixte (SEM) Ville Renouvelée, pilotant ainsi des projets emblématiques tels que la

<sup>8</sup> Association de mode circulaire créée à Roubaix en 2015, Fashion Green Hub était installée au tiers-lieu Plateau Fertile. Elle a été une structure pionnière pour la transition écologique du textile, fédérant des centaines d'entreprises autour de l'éco-conception et de la production locale avant que ses activités ne cessent en décembre 2024.

<sup>14</sup> Chambre de Commerce et d'Industrie

<sup>15</sup> Chambre des Métiers et de l'Artisanat

<sup>16</sup> Les chambres consulaires proposent par exemple aux artisans et commerçants un accompagnement renforcé en phase de création ou de développement (au titre de l'AMI métropolitain « objectif centralité »), l'agence d'attractivité pour sa part oriente vers le territoire les projets spécifiques confection ou textile technique.

<sup>8</sup> <https://www.roubaix-lapiscine.com/>

<sup>9</sup> <https://lamanufacture-roubaix.com/fr/>

<sup>10</sup> Juin fait le lin, Les Trois Tricoteurs, Anti\_Fashion project. <https://tissel.org/nos-habitants/>

<sup>11</sup> <https://www.lecoledelareparation.fr/>

<sup>12</sup> L'ESS représente 287 établissements et 4 597 emplois salariés en 2022 sur la ville de Roubaix.



Parallèlement à ces leviers structurants, Roubaix a longtemps soutenu l'innovation textile durable via une convention d'objectifs et de moyens avec Fashion Green Hub<sup>17</sup>. Cette structure a joué un rôle d'ambassadeur et a contribué à l'implantation de projets textiles, en promouvant la mode circulaire et responsable et en faisant de la pédagogie auprès des entreprises. La fermeture de cette structure en 2024 a été dommageable.

concession de La Lainière ou le site Roussel. À titre d'exemple, le site Roussel (concession d'aménagement signée entre la ville de Roubaix et la SEM) est orienté sur une verticale textile, fruit d'une réflexion conjointe entre la ville et l'aménageur, qui à ce titre oriente sa commercialisation et sa prospection sur ces activités.

Pour assurer la relève et continuer à stimuler l'ESS, la municipalité maintient un partenariat avec la BGE qui porte un incubateur de projets à impact pour le territoire. Roubaix soutient ainsi l'accompagnement des porteurs de projets ESS détectés et sélectionnés par un jury.



Ville de Roubaix

<sup>10</sup>Organisation des « fashion green days » (événement annuel mettant en avant les initiatives relevant de la mode éthique et durable), accueil, conseil et accompagnement de porteurs de projet souhaitant créer une activité textile moins consommatrice de ressources, et intégrant le réemploi ou l'upcycling

**La filière textile dans les Hauts-de-France est marquée par la fragilité du secteur et la nécessité d'une nouvelle approche.**

La concurrence est de plus en plus forte, notamment celle des plateformes et de la fast fashion. Il est difficile de réimplanter des ateliers de confection en France à cause des coûts trop importants qui ne permettent pas de lutter contre d'autres pays moins chers.

Bien qu'il y ait eu un bref retour au « Made in France » avec la Covid-19, les modes de consommation sont vite revenus en arrière. Les consommateurs n'ont pas le réflexe d'achat local, malgré les tentatives de la ville de pousser le « Mode in Roubaix ».

Aurélien OLIVIER met en avant la nécessité d'une nouvelle structuration de la filière textile.

.....  
*« Le salut de la filière passera par les petites entreprises et les porteurs de projet engagés »*  
.....

L'enjeu de la structuration réside dans la reconnaissance des nombreuses petites entreprises et porteurs de projets. Selon Aurélien OLIVIER, il faut désormais dépasser le mirage de l'implantation de grands ateliers de confection, et davantage soutenir les petites entreprises, les créateurs et les porteurs de projet à plus petite échelle, ce qui représente une nouvelle dynamique.

L'objectif est de réussir à détecter les micro-projets nés de jeunes talents locaux, notamment via les écoles, et de les aider à grandir en les orientant vers les incubateurs et en proposant des solutions d'hébergement dans les bâtiments de la ville, car l'immobilier et le foncier peuvent être un handicap.

Par ailleurs, le réemploi et l'upcycling sont portés par de nombreux créateurs et jeunes entrepreneurs. La massification du recyclage des déchets textiles (pour le rembourrage, par exemple) est un axe important à creuser.

L'expérience passée de Fashion Green Hub a démontré l'utilité d'une tête de réseau pour promouvoir la mode circulaire et responsable, faire de la pédagogie et détecter les nouvelles tendances (ESS, recyclage, réemploi). Cette tête de réseau devrait idéalement être une association indépendante pour être la plus neutre possible, plutôt qu'une collectivité ou une chambre consulaire. Aujourd'hui, il n'est pas certain qu'un opérateur soit prêt à reprendre ce rôle.

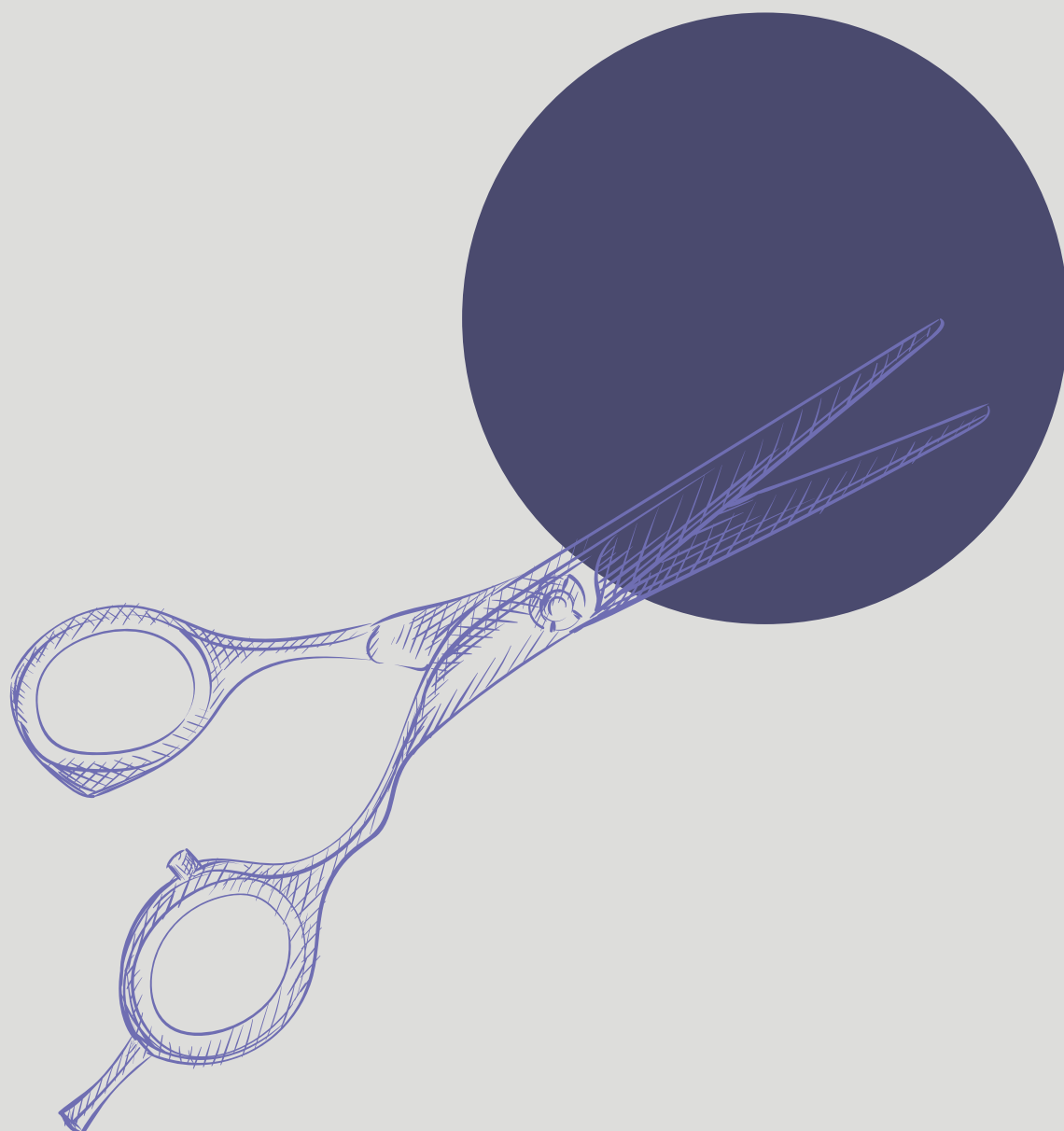
Autre difficulté pour mettre en place une nouvelle tête de réseau : le financement public est contraint, ce qui rend difficile le travail d'une structure via les appels à projets (remise en question permanente, manque de certitude). Il serait souhaitable alors d'intégrer des financements privés et des fondations, bien que ces derniers financent principalement l'investissement plutôt que les frais de fonctionnement.

# SOLITEX'OISE

#PLATEFORME DE TRI

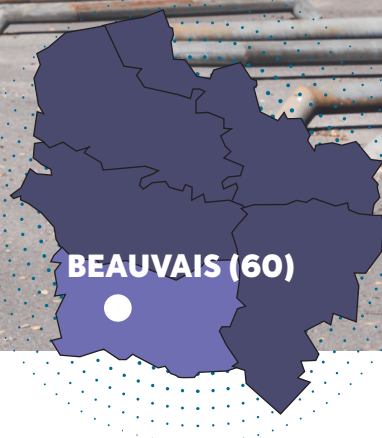
#TRI

#RÉEMPLOI



## RENCONTRE AVEC ÉRIC AHOUANSOU

Directeur de SoliTex'Oise



### CRÉATION ET DÉPLOIEMENT DE LA STRUCTURE

**Tout commence en 2015 avec le Groupe Arash, spécialisé dans la valorisation et le réemploi des textiles d'habillement, linges de maison et chaussures (TLC) au Bénin. L'entreprise s'approvisionne auprès de plateformes de tri textiles françaises et européennes et revend les produits à la population locale.**

Entre 2015 et 2020, l'activité prend de l'ampleur mais fait face très vite à une difficulté majeure : des erreurs dans les commandes se multiplient impliquant une diminution du taux de réemploi des vêtements et une hausse du coût de traitement des rejets...

Éric Ahouansou, président du Groupe Arash, a alors l'idée de créer un centre de tri en France pour améliorer la traçabilité et le zéro-déchet à l'export. Ainsi commence en 2022 l'histoire de SoliTex'Oise (Solidarité Textile).

Le choix de l'implantation de la plateforme se porte sur le département de l'Oise (département non couvert par Le Relais) et plus précisément à Beauvais, commune proche des autoroutes et territoire connu par Éric Ahouansou.

.....

*« Une étude-action avant de lancer SoliTex'Oise avec le concours de la Maison de l'Économie Solidaire »*

.....

Il se rapproche rapidement de la Maison de l'Économie Solidaire (MES)<sup>1</sup> et bénéficie des services de l'incubateur du PTCE<sup>2</sup> Oise-Ouest pour mener une étude-action sur la faisabilité d'un site de tri sur Beauvais.

<sup>1</sup><https://eco-solidaire.fr/>

<sup>2</sup>PTCE : Pôle Territorial de Coopération Économique

L'étude-action se déroule de septembre 2021 à mai 2022 avec le concours de la MES et de la Recyclerie du Pays de Bray qui met à disposition les textiles reçus pour l'expérimentation de tri. Pendant cette période, l'équipe trie 20 tonnes de textile.

SoliTex'Oise est lancé dès la fin de l'étude-action, en mai 2022, sous la forme d'une entreprise d'insertion sous statut SAS<sup>3</sup>, dont les trois actionnaires sont : Éric Ahouansou en son nom propre, la MES et le Groupe Arash.

Des locaux sont trouvés à Beauvais, renommés « L'Usine Agile » et mutualisés avec deux autres projets de la MES : Recycl'Aide (aides techniques médicales) et CICAT (centre d'information et de conseil à l'installation des aides techniques).

SoliTex'Oise démarre avec 3 salariés en 2022 pour atteindre aujourd'hui 15 salariés (5 permanents et 10 salariés en insertion CDDI) dans des postes diversifiés : administration, manutention, logistique, vente...

Les salariés sont tous en CDI, avec des contrats de 28 h principalement pour les personnes en insertion (notamment pour permettre aux personnes qui en ont besoin, de passer le permis).

## L'ACTIVITÉ ET LES RÉUSSITES

**L'ambition de SoliTex'Oise est de construire une filière textile circulaire et inclusive.** Véritable Hub de circularité textile, SoliTex'Oise fédère les acteurs publics, privés et associatifs pour bâtir une filière textile régénérative, ancrée dans le territoire et porteuse d'emplois durables. L'entreprise combine performance environnementale, impact social et innovation industrielle afin de démontrer que le textile peut devenir un levier de transition écologique et solidaire.

L'entreprise trie le textile mais ne le recycle pas (pour cela, elle envoie les matières concernées à des partenaires) et ne fait pas d'upcycling.

Rayonnant d'abord localement, SoliTex'Oise s'est développé sur l'ensemble du département. Aujourd'hui, l'ambition est de créer de nouveaux partenariats à l'échelle régionale avec d'autres acteurs de la filière pour renforcer les coopérations, les synergies et le maillage.

SoliTex'Oise est agréé comme collecteur et trieur auprès de l'éco-organisme Refashion dès 2022.



L'activité de la structure s'amplifie progressivement, passant de 250 tonnes de textiles triés en 2022 à 700 tonnes en 2024, avec une visée à 1 000 tonnes en 2025 et un objectif de 3 000 tonnes d'ici 5 ans.

En 2024, SoliTex'Oise ouvre une friperie de 200 m<sup>2</sup> juste à côté de l'entrepôt. Objectif : être le plus impactant possible localement et inciter au réemploi. Le zéro déchet guide la structure entre textile vendu localement, export vers le Bénin et matière transmise aux entreprises de recyclage.

## SOLITEX'OISE : LES CHIFFRES CLÉS

CRÉATION DE SOLITEX'OISE EN **2022**

**15** SALARIÉS DONT  
**11** EN CONTRAT D'INSERTION

**1000** TONNES  
DE VÊTEMENTS TRAITÉS EN **2025**

**250 000 €**  
DE CHIFFRE D'AFFAIRE EN **2024**

**1** LIEN UNIQUE AVEC LE BÉNIN

<sup>3</sup>Société par Actions Simplifiées



## LES PARTENARIATS

### **La structure récupère des textiles par différents biais :**

- 80 % des recycleries ressourceries de l'Oise ;
- des entreprises privées, l'hôpital de Beauvais, des écoles avec l'installation de bacs de collecte lors de semaines balisées (les textiles sont moins nombreux mais de meilleure qualité) ;
- d'autres collecteurs textiles qui ne font pas de tri.

De fait, SoliTex'Oise est en relation avec de nombreux partenaires, tant pour la collecte des textiles que pour le recyclage de matières (Remondis Oise, Vanheede Environnement), le soutien au tri (Refashion), l'insertion des salariés (DDETS<sup>4</sup>, MES), l'accompagnement au déploiement de l'activité (département, agglomération de Beauvais) ou les échanges entre pairs (Gebetex dans l'Eure, Relais Est à Mulhouse, Vosges TLC Alpes...).

.....  
*« De nombreux partenaires pour la collecte de textile »*  
.....

L'approche coopérative, la mutualisation des moyens, les groupes de réflexion sont des outils nécessaires pour développer la filière textile, selon Éric Ahouansou.

À ce titre, SoliTex'Oise et la MES ont intégré un espace national sur la filière : Synergies TLC<sup>5</sup>. En plus d'accompagner les acteurs de la filière textile, Synergies TLC participe à des travaux de recherche et développement et a créé Nouvelles fibres textiles<sup>6</sup>

à Lyon : unité industrielle triant la matière par composition et couleur, et capable d'enlever les points durs. Ce qui permet de transformer notamment les textiles en isolant, en matière pour de la filature...

Un tel démonstrateur dans les Hauts-de-France serait bénéfique afin d'absorber les matières triées et les valoriser au mieux.

SoliTex'Oise est également adhérent de la Fédération des Entreprises d'Insertion (FEI), ce qui lui permet d'être en contact avec des homologues et d'avoir des retours d'expérience.

Autre partenaire incontournable, la Recyclerie du Pays de Bray<sup>7</sup> (60) a été, avec la Maison de l'Économie solidaire, un acteur important pour SoliTex'Oise.

La Recyclerie se met au service des porteurs de projets pour les aider à se développer. Elle agit comme un instrument au service du développement du réemploi et des autres filières du territoire.



<sup>4</sup>Direction de l'Emploi, du Travail et des Solidarités.

<sup>5</sup><https://synergies-tlc.com/>

<sup>6</sup><https://www.nouvellesfibrestextiles.com/fr/home-francais/>

<sup>7</sup><https://eco-solidaire.fr/groupe-mes/la-recyclerie-du-pays-de-bray> : Atelier chantier d'insertion, la Recyclerie du Pays de Bray s'articule autour de quatre axes : la collecte d'objets présentant un potentiel de réemploi ; la valorisation en atelier ; la vente des objets et la sensibilisation avec un rôle d'éducation à l'environnement.

**SoliTex'Oise est en pourparlers avec la communauté d'agglomération du Beauvaisis pour pouvoir implanter des containers de dons classiques sur l'ensemble du territoire.**

Mais SoliTex'Oise doit prévoir une extension du local existant ou l'acquisition d'un nouvel un entrepôt : en effet le développement de l'activité implique d'augmenter tout particulièrement les espaces de stockage.

.....

*« Une traçabilité de A à Z entre la France et le Bénin »*

.....

Le lien avec le Bénin reste une des priorités pour SoliTex'Oise dans les années à venir, avec le projet d'y construire une installation aux normes de travail européennes et d'y améliorer les conditions de travail.

Le tri matière doit être encore plus structuré pour réduire les déchets textiles et avoir un meilleur réemploi et recyclage.



*selon Éric Ahouansou*

**La filière textile fait face à de nombreux défis :**

- la fast fashion, dont les textiles de mauvaise qualité empêchent la valorisation de ces tissus ;
- la concurrence avec les commerces en ligne du seconde main pour les particuliers ;
- des charges de plus en plus fortes ;
- la difficulté de recruter du personnel.

Sur ce dernier point, SoliTex'Oise compte un noyau dur de salariés motivés. Mais fidéliser les personnes n'est pas toujours facile et les processus de recrutement et de formation sont souvent renouvelés.

Il faut à la fois dialoguer avec les structures d'aide au recrutement (Plateforme de l'inclusion, France travail, services publics de l'emploi) pour trouver les bons candidats et donner envie aux salariés déjà en place de rester dans la structure et d'assurer une qualité de tri constante et pérenne...

.....

*« La première ressource de l'entreprise est le salarié »*

.....

Il est impératif de leur offrir de bonnes conditions et de les accompagner. Ceci contribue au succès du projet... Un salarié bien formé peut être plus efficace qu'une machine pour repérer, par exemple, de petites taches rendant le vêtement invendable.

Pour structurer efficacement la filière textile, il est nécessaire que les étapes de l'ensemble chaîne de valeur (collecte, tri, mise sur le marché, valorisation, recyclage,...) soient assurées par des acteurs qui se connaissent, se font confiance et créent des habitudes de travail entre eux.

Selon Éric Ahouansou, ce travail de coordination et d'animation doit être réalisé par une structure de type « tête de réseau » qui dédierait un poste à cette activité.

Le rôle du coordonnateur sera de transmettre les différentes informations du réseau, de définir des objectifs et d'aider les acteurs de la filière à les tenir, d'identifier les points de blocage et les leviers, de créer un réseau capable de travailler ensemble.

## CONTACT

### Anne Lefèvre

anne.lefevre@cresshdf.org

### Siège social

8-10 rue Baptiste Monnoyer 59800 LILLE  
contact@cresshdf.org | 07 68 81 73 10

### Pôle administratif

ESSpace Amiens, Parc de Beauvillé  
21 rue François Génin 80000 Amiens

[www.cresshdf.org](http://www.cresshdf.org) | [www.esshdf.org](http://www.esshdf.org)

